

BRESSE

1793 C'est la date de mise en place de l'état civil en France, prenant la suite des registres paroissiaux. On peut retrouver ceux de Saône-et-Loire sur le site des Archives départementales.

SAINT-USUGE. Les rencontres de la généalogie se déroulent ce week-end à la salle Paul-Grandjean.

Les chercheurs d'ancêtres

➔ **Nos aïeux et la Grande Guerre.** Les secondes rencontres généalogiques de Saint-Usuge ont pour thème la Grande Guerre. ➔ **Aujourd'hui.** De 9 h 30 à 17 h 30, la salle Paul Grandjean réunit associations, amateurs et professionnels de la généalogie.

Aujourd'hui, la généalogie réunira encore amateurs et professionnels pour un salon dédié. Un week-end de rencontres qui a débuté hier par une initiation proposée par un professionnel.

La seconde édition des rencontres généalogiques des Amis de Saint-Eusèbe-sur-Seille a débuté ce samedi à Saint-Usuge avec une initiation proposée par Mickaël Chevrey, dont l'arbre généalogique dévoile des racines à 97 % bressanes. La recherche de liens de parenté est sa spécialité professionnelle. Mandaté par un cabinet de notaires, il enquête pour retrouver les héritiers de défunts qui n'ont plus de famille proche.

« La curiosité de nos ancêtres »

Éplucher les actes civils, registres paroissiaux ou encore listes de recensement n'a donc plus de secrets pour lui. Ce savoir, il l'a partagé hier avec une dizaine de personnes. Des amateurs passionnés. « Une fois que l'on a mis le nez dedans, on ne peut plus en sor-



Mickaël Chevrey a dévoilé les ficelles de la recherche de l'histoire familiale. Photo T.B.

tir », confiait l'un d'eux. Ils sont tous poussés par « la curiosité de nos ancêtres et de retrouver nos racines ». Et même si depuis deux ans, Marie-Claude Petit est déjà remontée jusqu'en 1628, elle affirme : « On a toujours des choses à apprendre. »

Cette réunion a un autre avantage: pouvoir consulter les arbres des autres. « On peut faire des recoupements. Par exemple, j'ai découvert qu'avec ma meilleure amie de Ratte, on était cousines. »

Le premier conseil du Sherlock Holmes des archives, c'est « avoir de la patience. Il ne faut pas s'attendre à avoir le résultat tout de suite. »

Il a aussi évoqué les outils informatiques. D'ailleurs, des éditeurs de logiciels seront présents sur le salon ce dimanche. Il a vanté les archives de Saône-et-Loire, accessibles sur Internet. « Fin le temps où il fallait arriver avant 9 heures à Mâcon pour avoir la chance d'obtenir une place et où l'on terminait à midi parce que l'on

avait consulté nos 20 registres. »

Recherches sur Internet

Dans l'assistance, les jurassiens ont d'ailleurs déploré le fait de ne pas avoir cet outil dans leur département. Heureusement, beaucoup de leurs filiations se trouvent en Saône-et-Loire. « À Bletterans, ils se mariaient tous avec des Bressanes », plaisante l'un d'eux. Mickaël Chevrey a aussi dit quelques mots sur Geneanet, le Facebook de la généa-

« J'ai découvert qu'avec ma meilleure amie de Ratte, on était cousine. »

Marie-Claude Petit

logie, à ne pas prendre non plus pour argent comptant. Il vaut mieux vérifier ensuite sur les actes. » Enfin, il a mis en garde contre les sites « vendeurs d'ancêtres » dont les informations sont payantes et pas forcément fiables.

Les amateurs ont aussi donné quelques conseils aux novices. « On retrouve d'abord les vivants ! Profitez bien des anciens pour leur demander qui sont vos ancêtres. » Autres moyens pour retrouver des noms : « On va dans les cimetières. » Et s'il vous reste du temps, après la famille, vous pourrez attaquer la généalogie foncière pour « établir l'origine d'une propriété ».

THOMAS BORJON

➔ **Rendez-vous aujourd'hui à Saint-Usuge de 9 h 30 à 17 h 30. Entrée libre.**

LOUHANS

210 000 € de don par l'Assad pour les personnes atteintes d'Alzheimer

Créée en 2003, l'Assad a assuré l'aide à domicile avant de céder son activité en 2008. Après l'échec de son accueil de jour louhannais pour personnes âgées, l'assemblée générale a voté sa dissolution en novembre 2014.

L'Assad, qui avait accumulé 450 000 € en fonds propres, a décidé de faire un don de 210 000 € au



« Ses équipements et travaux n'auraient pas pu être financés sans ce don », explique Jacqueline Rogé, directrice de l'hôpital de Louhans. Photo D. S. (CLP)

profit l'Ehpad de l'hôpital de la Bresse louhannaise pour la prise en charge des personnes atteintes d'Alzheimer.

Un don qui finance des équipements

« Cet argent va permettre de créer deux places d'accueil temporaire.

Il servira aussi à financer un nouvel équipement

pour les 22 chambres de l'unité (lits et matériel adapté).

Un espace de déambulation et des équipements pour le bien-être des patients (espace détente, salon de massage, borne musicale, espace éveil des sens...) seront installés », explique la directrice de l'hôpital.

DAVID SEURE (CLP)